



A.A.P.P.M.A. - GUEBWILLER

"LES PECHEURS DU FLORIVAL"

12, rue du Bois Fleuri - 68500 GUEBWILLER

Président : Jean-Claude Zwickert - jcz@peche-guebwiller.fr

Secrétariat : info@peche-guebwiller.fr



INFORMATION (ALERTE) - GOBIE

INTRODUCTION

Ces derniers temps, on parle beaucoup d'**espèces invasives ou envahissantes**.

La Balsamine du Caucase, la Jussie d'Amérique, ou la Renouée du Japon sont des plantes qui viennent des quatre coins de la planète et qui colonisent lentement mais sûrement nos cours d'eau.

Les espèces animales ne sont hélas pas en reste ...

Avec la mondialisation et le développement des transports, certains poissons perturbent eux aussi nos écosystèmes aquatiques. Lorsque l'on parle d'animaux invasifs on a tendance à penser à de "gros bébés" tels que les dinosaures à leur époque ou alors le silure plus récemment.

Mais il existe aussi des **petits poissons, capables d'engendrer des déséquilibres environnementaux considérables**.

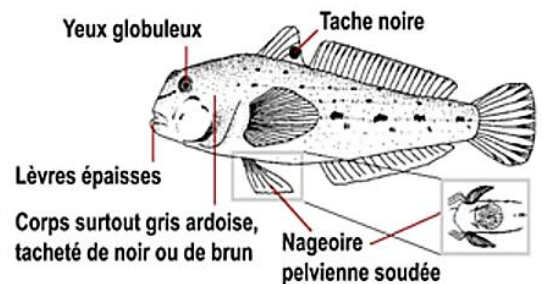
Vous avez aimé le poisson chat, vous allez adorer le gobie !!!

Le ton de la plaisanterie n'est peut-être pas de circonstance. En effet les informations que vous allez lire concernant le développement fulgurant de ce "petit colonisateur" ne sont pas réjouissantes.

GENERALITES

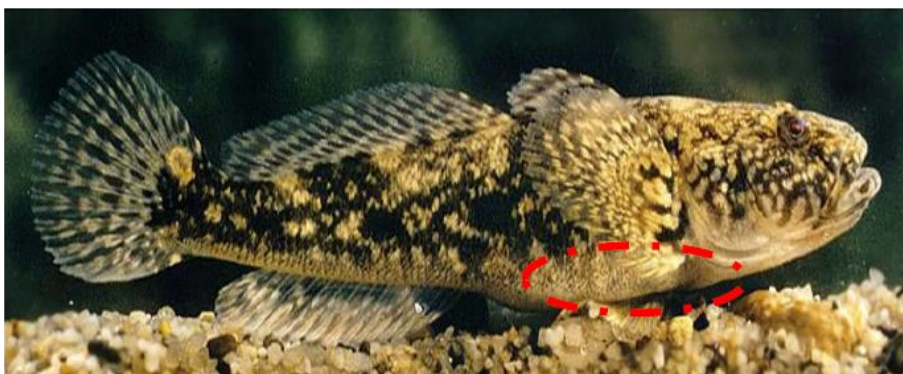
Le gobie, est un petit poisson que l'on trouve généralement sur les enrochements en bord de mer et que les adeptes du rock fishing adorent pêcher.

Il a une **grosse tête et des yeux exorbités** et ressemble malheureusement beaucoup à notre chabot.



Croquis du gobie à taches noires

Les gobies appartiennent à la famille des Gobiidae et possèdent, en général, un **disque pelvien ventral formant une « ventouse »** (soudure des 2 nageoires pelviennes), dont la forme peut être un critère de reconnaissance spécifique.



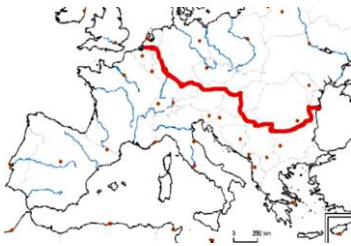
Disque pelvien ventral



Le corps est plutôt allongé, subcylindrique, effilé en arrière.

La tête est grande, surbaissée, avec de **gros yeux rapprochés sur le dessus, des grosses lèvres sur une bouche oblique à mandibule** formant une avancée et des joues proéminentes.

Il possède deux nageoires dorsales séparées ou jointives et une anale. Le corps est généralement recouvert d'écailles cténoïdes (écailles présentant une ou des rangées de petites épines). La ligne latérale est modifiée et non apparente. Les gobies sont dépourvus de vessie natatoire, **ils passent la majeure partie de leur temps sur le substrat ou à proximité**. Les espèces de gobies sont suspectées être peu agiles dans leur nage et leurs déplacements. Toutefois, bien que le gobie n'ait pas de grandes capacités de dispersion, certains individus seraient capables de réaliser de longue migration.



ORIGINE

Depuis 5 ans environ, certaines espèces **originaires de la mer Noire et de la mer Caspienne**, probablement arrivées par les eaux de ballast des navires, ont investi le Nord Est de l'Hexagone.

Ces poissons viennent coloniser le Rhin par le **canal Rhin Main Danube**.

La Moselle est déjà complètement infestée. Sachant que la Meuse et la Moselle sont interconnectées via des canaux avec la Marne, puis la Seine, puis la Saône puis le Rhône....On peut penser que cette "bestiole" aura totalement envahi les eaux intérieures françaises dans moins de 20 ans.

Aux dires de certains pêcheurs, il serait **déjà présent dans certaines de nos rivières** (affluents directs du Rhin).

TROIS ESPECES DEJA RECENSEES DANS LE RHIN

➔ Le Gobie à taches noires *Neogobius melanostomus* (Pallas, 1814)

Taille : en moyenne de 10 à 20 cm (dans l'aire d'introduction)

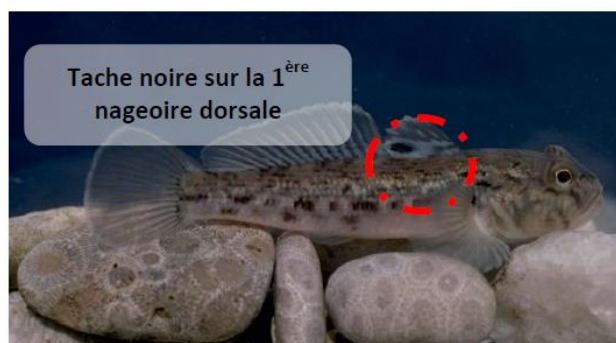
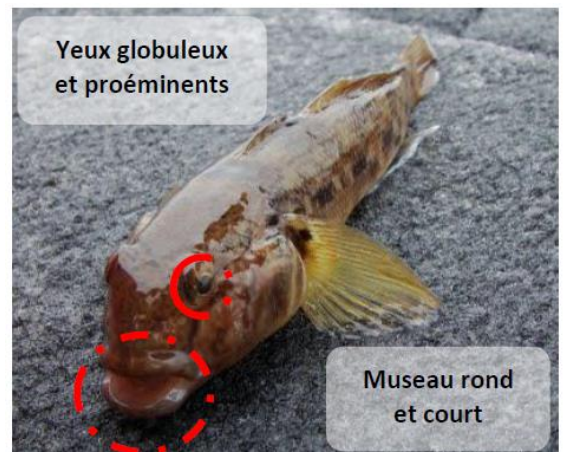
Robe: majoritairement gris ardoise et plus ou moins parsemée de taches grises ou brunes.

Le gobie à taches noires se caractérise par une tache noire sur le bord arrière de la première nageoire dorsale.

En période de reproduction (de la construction du nid à l'éclosion des oeufs) le mâle est de couleur noire.

Par rapport aux autres gobies, son museau est plus rond et court. L'espèce est aussi facilement identifiable par ses yeux globuleux et proéminents.

Le gobie à taches noires **occupe prioritairement les habitats offrant abris** dans lesquels il pourra se réfugier et construire son nid (présence de roches, cailloux, graviers, sable..).



➔ Le Gobie de Kessler *Neogobius Kessleri* (Güntner, 1861)

Taille : allant jusqu'à 20 cm (dans l'aire d'introduction).

Le Gobie de Kessler se distingue essentiellement par sa large gueule ; sa bouche est nettement plus ouverte que chez les deux autres gobies présents dans le Rhin.



Les premiers et avant-derniers rayons mous de la deuxième dorsale sont de longueur égale chez cette espèce. On note également l'absence de taches noires sur la première dorsale.



Par son comportement, le gobie de Kessler se distingue par sa **très forte agressivité et sa constante agitation** (toujours en mouvement).

Le gobie de Kessler occupe des habitats comparables au gobie à taches noires (présence de roches, cailloux, graviers, sable..).

Il fut le premier gobie observé dans le Rhin, mais il semblerait qu'il soit en régression aujourd'hui.

➔ **Le Gobie demi-lune** *Proterorhinus semilunaris* (Heckel, 1837)

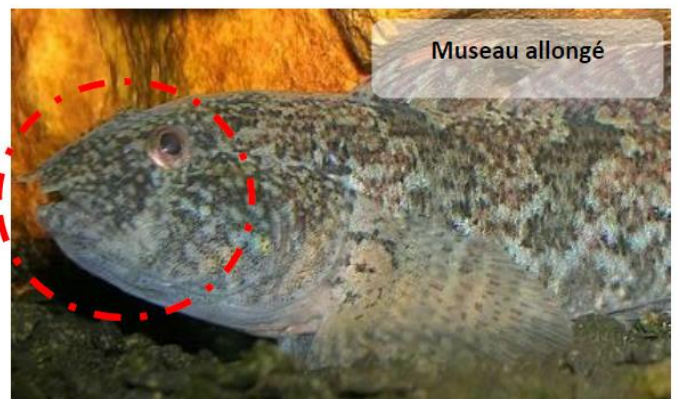
Taille : en moyenne 4-5 cm, au maximum 9 cm.

Robe : corps gris, brun clair, olive ou roux avec des taches marbrées sur la partie dorsale.

Ses **narines en forme de tubes** sont placées au-dessus de sa lèvre supérieure. Le gobie demi-lune se différencie également des gobies à taches noires et gobies de Kessler grâce à son **museau plus allongé**.

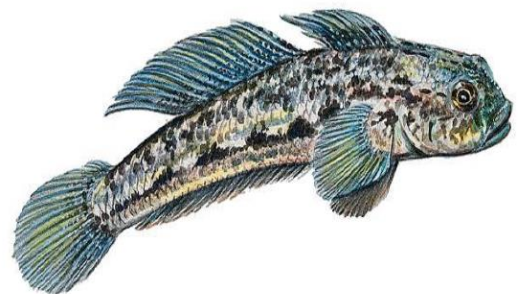
Le gobie demi-lune présente une tête large et des nageoires pectorales bien développées. On note également l'absence de taches noires sur la première dorsale.

Le gobie demi-lune occupe davantage des habitats où la végétation est majoritaire.

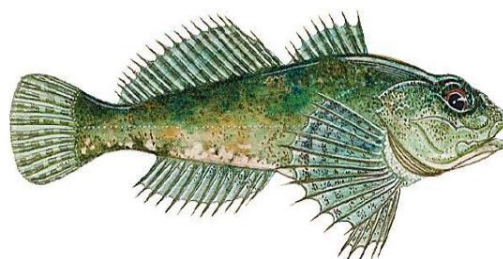


Le Gobie : son unique nageoire dorsale est en deux parties

- Deux nageoires pelviennes fusionnées
- deux appendices nasaux
- une tache noire sur la première dorsale (selon les espèces)



Le Chabot : deux nageoires dorsales distinctes.



- Ses nageoires pelviennes n'ont pas fusionné
- La plupart de ses nageoires sont piquantes
- Il n'a pas de tache noire

**NE SURTOUT
PAS CONFondre
LE GOBIE
AVEC
LE CHABOT**

QUELQUES CARACTERISTIQUES SURPRENANTES.

Le 30 septembre 2016, la Fédération de Pêche du Haut-Rhin a organisé à l'étang de Froeningen la présentation d'une partie des travaux de la thèse de Cybill Staentzel : "Le Vieux-Rhin : étude globale d'un écosystème aquatique restauré - Impact du gobie". Elle était accompagnée de deux enseignants-chercheurs, Olivier Schlumberger et Jean-Nicolas Beisel.

Voici en vrac quelques éléments majeurs que nous avons retenus de cette conférence :

- Le gobie **s'accommode hélas de bien des situations** : ni le courant, ni le taux d'oxygène, ni les amplitudes de températures de l'eau ne semblent perturber son développement.
- Il est très résistant et **capable de modifier son régime alimentaire** en fonction des ressources disponibles.
- Il est particulièrement **vorace** et impacte ainsi très rapidement les communautés d'invertébrés.
- Il a également été montré que **le gobie à taches noires tend à se nourrir d'œufs de poissons**.
- Le gobie de Kessler est encore plus agressif et, au-delà d'une certaine taille, **exerce une prédation sur des poissons de petite taille**.
- La **maturité sexuelle des gobies survient dès l'âge de 1 an chez les femelles**.
- Les gobies mâles établissent un territoire au printemps qu'ils défendent activement pour frayer.
- Ils ont développé un système très performant à l'aide de phéromones afin de s'approprier les femelles gravides.
- Le gobie a **la capacité de se reproduire plusieurs fois (jusqu'à 6 fois) pendant la saison de reproduction qui s'étend d'avril à septembre**.
- **De 500 à 3 000 œufs "adhésifs" par ponte** sont alors déposés par la femelle sur un substrat dur et sont ensuite gardés par le mâle pendant 2 à 3 semaines jusqu'à l'éclosion.
- Les jeunes alevins sont **très actifs dès la naissance**. Il n'y a pas de phase intermédiaire et ils adoptent immédiatement un "comportement d'adulte". Ils sont très vifs et ont une **capacité incroyable pour se cacher au moindre danger** qui surviendrait.
- Pour couronner le tout, il semblerait que **ces poissons ne sont pas venus seuls, mais "ont apporté avec eux" leur nourriture traditionnelle, ainsi qu'un parasite, contre lequel nos poissons indigènes ne sont pas bien armés**. En effet, des études démontrent que 90% des gobies analysés étaient porteurs d'un parasite, à savoir "pomphorhynchus tereticollis" (acanthocéphale).
Le gobie ainsi que le villosus (nourriture du gobie) font office d'hôtes intermédiaires pour le parasite : le villosus sert à son développement, **le gobie est un vecteur de propagation, il transporte le parasite**.

CONSEQUENCES PREOCCUPANTES

- **Le gobie à toutes les caractéristiques d'une espèce invasive** qui n'est pas seulement en concurrence alimentaire avec nos espèces autochtones, mais qui se nourrit également du frai des autres poissons.
- **Les espèces envahissantes chassent progressivement nos espèces indigènes** hors de leurs niches écologiques ancestrales en occupant leur place.
- Au vu de la fertilité et des capacités impressionnantes de ponte des femelles et de tous les dispositifs qui font que beaucoup d'œufs arrivent à maturité, **le développement du gobie est exponentiel**. La courbe du nombre d'individus ne cesse de monter.
- Personne n'est à l'abri de ce fléau. **Le gobie peut parfaitement coloniser tous les espaces** de notre département. Première ou deuxième catégorie, plaine ou montagne, eaux libres ou les eaux closes, il semble être à l'aise partout.
- **En fin de chaîne alimentaire, les poissons prédateurs des gobies sont à leur tour infectés par le parasite**. Face aux parasites et agents pathogènes courants, nos poissons ont développé une certaine résistance, mais face à ces nouveaux organismes étrangers, leurs défenses naturelles risquent de ne pas être suffisantes... Il est donc possible que beaucoup de poissons touchés par le parasite, soient affaiblis ou même meurent prématurément.

CE QU'IL FAUT FAIRE ET NE PAS FAIRE

Comme vous l'avez compris, l'arrivée de ce "petit monstre" est une **réelle catastrophe par rapport à l'équilibre des écosystèmes** qu'il colonise.

Pour l'instant, **les trois espèces qui nous posent problèmes ne sont toujours pas classées officiellement par les autorités comme nuisibles...**

MAIS CELA N'EMPECHE PAS QU'A NOTRE NIVEAU,

NOUS METTIONS TOUT EN ŒUVRE POUR FREINER L'EXPANSION DES ENVAHISSEURS !

- **Signalez la présence de gobies aux responsables** de vos AAPPMA ou à la Fédération de Pêche 68.
- **Ne relâchez pas les individus** qui mordent à vos lignes (éliminez-les).
- **N'utilisez jamais de gobie comme appât**, qu'il soit mort ou vif, nulle part.
- **Ne jamais introduire de gobie dans les milieux aquatiques** (étangs, lacs, cours d'eau....).
- **Tout le matériel de pêche (surtout les contenants) et les bateaux doivent être nettoyés et séchés avant de passer d'un cours d'eau à un autre.** L'eau qui reste au fond d'un bac ou d'un seau peut renfermer des larves indécélables à l'œil nu ou des œufs (surtout avec le pouvoir adhésif qu'ils ont chez les gobies).
- Idem pour vos bottes, cuissardes et autres wagglers.
- **Diffusez largement le message** à vos proches et dans vos cercles respectifs afin que l'alerte soit relayée et que les pêcheurs ne contribuent pas par ignorance à favoriser le développement du gobie.

On peut toujours positiver un peu en se disant que le gobie a des qualités gustatives intéressantes et que les plus petits sont ravis de faire poisson sur poisson (en plus il ne pique pas celui-là) ...

Mais c'est bien maigre comme lot de consolation !

Merci pour votre intérêt, l'affaire est à suivre ...